



ET CETERA
UN PEUPLE AUTOCHTONE
SUBMERGÉ
PAGE 6

IGLOOFEST
UN SAMEDI SOIR IDÉAL
PAGE 3

ARTS

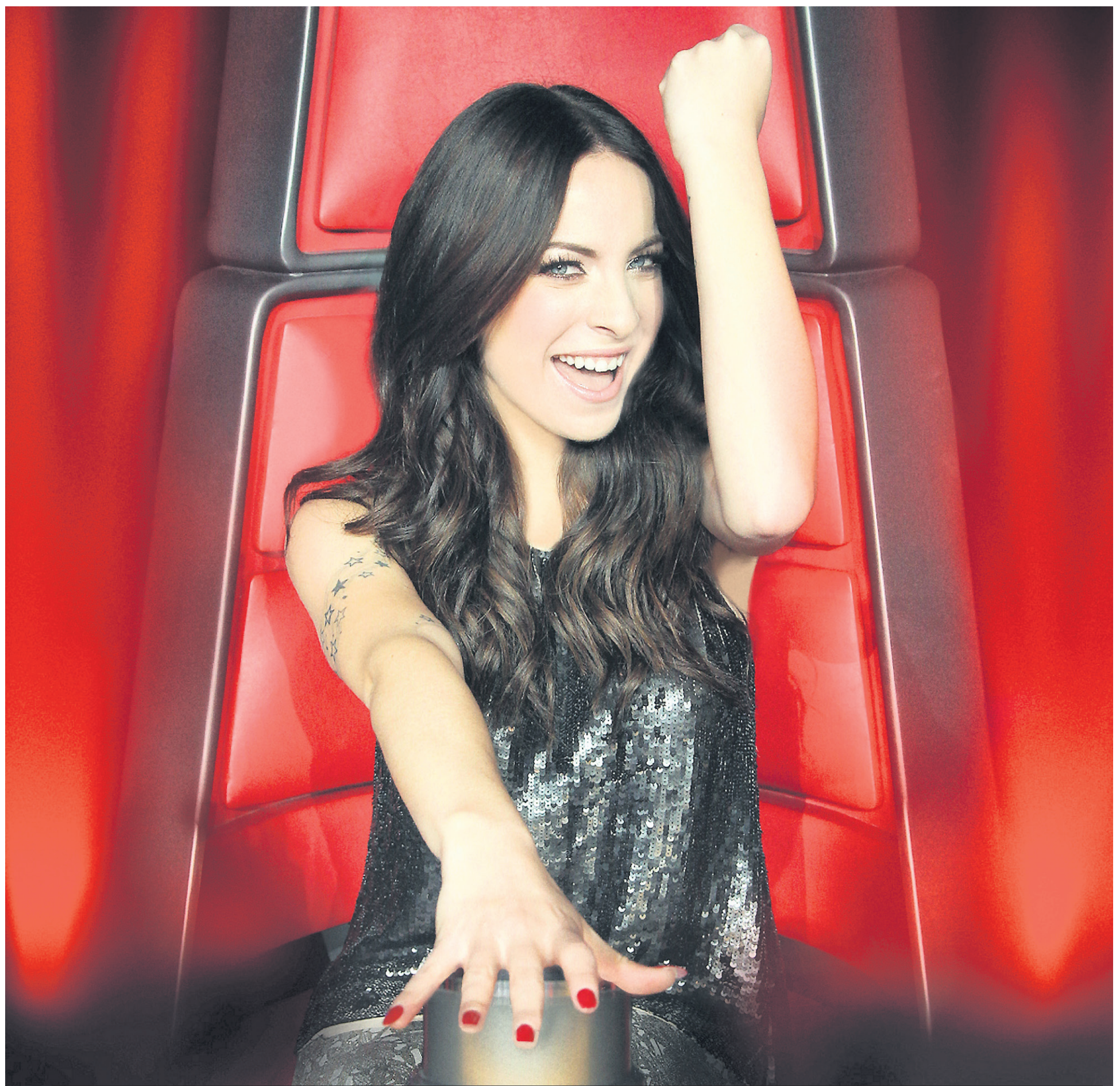


BLOGUE

Richard Therrien livre son appréciation de la première de l'émission *La voix* à lapresse.ca/therrien



MÉDIAS
OPRAH C. LANCE :
UN MODÈLE
D'ENTREVUE
PAGE 3



LA VOIX

Marie-Mai et Ariane superstars



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Ce qui a été frappant dans la mise en orbite de *La voix* hier soir sur les ondes de TVA, c'est à quel point les deux *coachs* Ariane Moffatt et Marie-Mai sont des bêtes de télévision.

Bien sûr, quelques candidats ont offert d'étonnantes prestations – on pense ici au soprano masculin Étienne Cousineau, le Farinelli de 2013 –, mais rien de comparable à la présence électrisante des deux

chanteuses populaires. Ariane Moffatt qui appuie sur le bouton rouge avec son talon, Marie-Mai qui se jette à genoux devant un chanteur de blues, ça donne de la télévision diablement accrocheuse. Ces deux artistes, qui ont fait preuve d'une belle complicité, une complicité sincère, ont parfaitement compris l'essence de ce concours de chant à l'aveugle.

Voir DUMAS en page 2

PHOTO FOURNIE PAR PRODUCTIONS J



VISITEZ DOWNTON ABBEY

Écoutez Catherine Perrin et courez la chance de GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX À LONDRES ET AU CHÂTEAU DE LA FAMILLE CRAWLEY. Répondez à la question du jour posée entre 9h et 11h.



Downton Abbey est diffusée les samedis à 20h à la Télévision de Radio-Canada

Remplissez et postez ce coupon de participation avant le 2 février 2013 (cachet de la poste faisant foi) à : Concours «Visitez Downton Abbey», C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3.

Date à laquelle la question a été posée : _____

Réponse : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. domicile : _____ travail : _____

Courriel : _____

- Je confirme avoir 18 ans et plus.
- Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un voyage pour deux personnes à Londres, incluant la visite du château de Highclere à Newbury, entre le 14 juillet et le 15 septembre 2013, avion et hébergement compris. Valeur totale: 6000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet sur Radio-Canada.ca/catherine.

ARTS LA VOIX



PHOTOS FOURNIES PAR PRODUCTIONS J

LA VOIX DES COACHS

Les quatre *coachs*-vedettes de *La voix* ont bataillé ferme hier soir afin de sélectionner les futurs membres de leurs équipes. Voici le meilleur de ce qu'ils ont dit, au petit écran comme sur Twitter.

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE VALLET



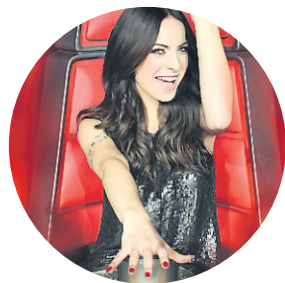
MARC DUPRÉ

« QU'EST-CE QUE TU VEUX DANS TA LOGE ? »

« JE DEVRAIS ÊTRE SUR SCÈNE EN TRAIN D'AUDITIONNER POUR TOI. »

« J'CONNAS CÉLINE ! »

« J'AI LES OREILLES BOUCHE BÉE ! »



MARIE-MAI

« AYOYE TU M'AS FAIT MAL, AYOYE TU M'AS FAIT DU BIEN ! »

« J'AI TROIS CENTRE BELL QUI S'EN VIENNENT ET J'AURAI BESOIN DE TON ÉNERGIE ET DE TA VOIX SUR SCÈNE. »

« C'EST UN HONNEUR DE VOUS ENTENDRE CHANTER AUJOURD'HUI. »

« FRED LABEL... QUEL CHOC DE LE VOIR LÀ ! QUELLE FIERTÉ DE T'AVOIR PARMIS #EQUIPEMARIEMAI. UNE ROCKSTAR EST NÉE ! #LAVOIXTV. »



JEAN-PIERRE FERLAND

« COUCHEZ-VOUS DE BONNE HEURE, VOUS ALLEZ TRAVAILLER FORT ! »

« T'AS DU CHIEN COMME J'EN AI JAMAIS VU. SI JE CONTINUE, ÇA VA ÊTRE DE L'ADULTÈRE ! »

« ELLA FITZGERALD SERAIT FIÈRE DE TOI ! »

« AU PREMIER FRISSON QUE J'AURAI, J'IRAI MÊME M'ASSOIR SUR MON BOUTON ! »



ARIANE MOFFATT

« JE LE SAVAIS AU SON QU'IL ÉTAIT CUTE ! COME TO MAMA ! »

« UN TI COUP DE TALON ! #LAVOIXTV. SHE'S MIIIIINE !!!!! »

« TES DEUX PREMIÈRES NOTES M'ONT AMENÉE DANS UN ENDROIT QUI ME DONNE ENVIE D'ALLER AVEC TOI DANS LA FOLIE. JE TE VEUX ! »

« EUH... J'AI BCP D'INFLUENCE ON DIRAIT ...) #LAVOIXTV. @LAVOIXTV. »

« ÇA ME GÊNE D'ÉMETTRE UN SON APRÈS T'AVOIR ENTENDU. »

Marie-Mai et Ariane superstars

DUMAS

suite de la page 1

Dix ans jour pour jour après le décollage de la toute première mouture de *Star Académie*, Marie-Mai a de plus prouvé l'immensité du chemin qu'elle a parcouru depuis que Julie Snyder a frappé à sa porte à l'hiver 2003. Elle caracole aujourd'hui au sommet, autant sur la scène du Centre Bell que devant les caméras d'une émission à grand déploiement. Son charisme est d'une puissance rarement vue. Ariane Moffatt, qui a toujours refusé de participer à *Star Académie* ou à toute autre télé-réalité, a été franchement surprenante. Elle était rigolote, spontanée et très attachante, des facettes de sa personnalité qu'un plus vaste public – celui de TVA – aura enfin pu découvrir.

C'était donc la soirée des filles hier. Marc Dupré a peut-être moins brillé sur son

fauteuil rouge, mais il gagnera à être connu, ça se sent. Le cas de Jean-Pierre Ferland semble plus compliqué. Des quatre juges, il a été le moins bon, et de loin. Comprendait-il les règles de ce jeu musical ? Encore plus important : est-ce que ça l'intéressait ? Il ne faisait que parler de belles filles. Avec la carrière magistrale qu'il a eue, on s'attendait de M. Ferland qu'il soit le mentor.

Évidemment, comme la version américaine, *La voix* de TVA a capitalisé sur le « vécu difficile » et les « drames personnels » de plusieurs chanteurs. Trop employé, ce procédé devient extrêmement agaçant et finit par désensibiliser le téléspectateur.

La première candidate, Jacynthe Véronneau, 20 ans, a souffert d'anorexie. Le deuxième, Stevens Simeon, 19 ans, est un enfant de la DPJ. Les deux jumelles Stéphanie et Sabrina Bérubé, 28 ans, ont été victimes d'agression sexuelle. Une ado, Amy-Jade Leblanc,

16 ans, a chanté pour son papa malade. Le bluesman Brian Tyler, 51 ans, a été accro au jeu et n'avait pas vu sa fille depuis un an.

Quand l'animateur Charles Laforune a présenté Meredith Marshall, 47 ans, l'accumulation de « drames humains » a atteint un point de non-retour : cette Texane, en plus d'avoir été victime de taxage, a été défigurée par son chien.

Oui, c'est triste. Mais était-il nécessaire de jeter cette boule gluante de pathos aux téléspectateurs dans les 90 premières minutes ? Pourquoi ne pas attendre avant de nous raconter ces détails très (trop ?) intimes de leur vie ? Ce n'est pas l'orgelet géant de l'un ni l'eczéma galopant de l'autre qui nous accrochera à *La voix*, mais bien le talent des artistes. Il ne faudrait pas perdre ce point-là de vue.

Heureusement, *La voix* a mis de l'avant des candidats de tous âges (de 17 à 51 ans) et de toutes origines (États-Unis,

Bolivie, Philippines). Notre télé a besoin d'une telle diversité. Il y a eu un rockeur (Fred Lebel, 42 ans, du groupe Les Porn Flakes), une chanteuse jazz (Valérie Cléo Nerestant, 36 ans) et une fille de cabaret (Valérie Amyot, 24 ans), sans oublier le chanteur d'opéra de 32 ans, qui a fait pleurer Ariane Moffatt. Un beau moment de télé.

Comme vous l'avez sans doute constaté hier, les chanteurs dits professionnels peuvent tenter leur chance à *La voix*, contrairement à *Star Académie*, réservé aux amateurs. Julie Massicotte, 41 ans, qui a interprété *Le monde est stone* et qui a été repêchée par Jean-Pierre Ferland, a enregistré un disque en 2011 qui s'intitule *Du rire aux larmes*.

Dans nos écrans, *La voix* ne paraissait pas plus « cheap » que la version américaine. La qualité de la production a été impressionnante. Pour les semaines à venir, on se souhaite moins d'histoires larmoyantes et plus des performances flamboyantes.

Fini Privé de sens

Privé de sens n'aura pas survécu au départ de son animateur-vedette Normand Brathwaite, a appris *La Presse*. Après deux saisons en ondes, la SRC a décidé de ne pas renouveler ce jeu entièrement conçu au Québec. La mauvaise nouvelle a été communiquée à toute l'équipe de l'émission vendredi après-midi.

Radio-Canada se dit tout de même satisfaite de l'émission. L'arrivée de Patrice Bélanger, qui a succédé à Normand Brathwaite cet automne, n'aura donc pas donné de deuxième souffle à ce jeu télévisé quotidien logé dans la case de 17h.

Saluons quand même Radio-Canada d'avoir misé sur une création 100 % québécoise. Ce serait tellement plus simple pour les grandes chaînes d'ici d'acheter tous leurs formats à l'étranger, pour ensuite les adapter à notre marché. *Privé de sens* tirera sa révérence officielle le 19 avril.

IGLOOFEST

Après le froid intense, un samedi soir idéal

ALAIN BRUNET

Près de 18 000 personnes ont assisté au premier des quatre week-ends de l'Igloofest. Sur les Quais du Vieux-Port, la soirée de samedi a été de loin la plus populaire avec 9290 entrées, comparativement à 4554 pour celle de vendredi et 4075 jeudi.

En ouverture de festival, une foule profane avait dansé avec joie sur les propositions « drummy funky

Samedi, 9290 fêtards se sont massés devant la grande scène où jouaient les Paolo Rocco, DJ Sneak et Josh Wink ou dans l'Igloo Virgin Mobile.

techno» de Misstress Barbara. Sympathique, mais pas mémorable. Vendredi, un auditoire plus connaisseur avait apprécié la créativité interactive du DJ bulgare Kink.

Après quelques jours au-dessus des normales de saison, l'arrivée soudaine du froid intense n'a sûrement pas dynamisé l'affluence des deux premiers soirs. Samedi, par contre, les conditions idéales étaient réunies, résultats à l'appui. Pas de vent au bord du Saint-Laurent, température légèrement sous le point de congélation, ciel enneigé, toute cette ouate illuminée par les projecteurs avant de se déposer gracieusement sur la piste de danse.



PHOTO OLIVIER JEAN, COLLABORATION SPÉCIALE

Au terme du premier des quatre week-ends de l'Igloofest, 18 000 personnes s'y sont déjà dégourdi les jambes. La soirée de samedi a fait la différence.

La grande scène Sapporo était réservée à un trio de DJ nord-américains. Après Paolo Rocco et DJ Sneak, Josh Wink a rappelé aux vétérans de la nuit leurs virées épiques au défunt Sona. Très techno en début de prestation, Wink a intégré de la soul et de la disco à son programme. On aura entre autres reconnu Deee-Lite dans

l'assaisonnement tech house ou carrément deep house du DJ. Très divertissant!

Chaud dans l'Igloo!

Pendant de nombreuses heures, l'Igloo Virgin Mobile fut rempli à craquer de partisans de la scène locale en matière de hip-hop instrumental mâtiné d'électro: le son piu piu que promeut le

valoureux collectif Artbeat Montréal. D'entrée, Scott C nous a fait la démonstration de sa vaste culture musicale, suivi d'un set plus que respectable de High-Klassified et d'un autre un peu plus laborieux, gracieuseté de Kenlo Craquques, fort bon réalisateur au demeurant.

On applaudit entre autres ses insertions de parlure

francophone et d'enregistrements locaux marqués par la soul. Depuis une mèche, la culture hip-hop génère des DJ capables de balancer du boom bap sur des zones limitrophes où se croisent moult genres électroniques. À la différence qu'aujourd'hui, les publics de chaque sous-genre sont de plus en plus interconnectés. Qui s'en plaindra?

Musique Bâtir des ponts entre anglos et francos

Le gouvernement du Québec accorde une somme de 20 000\$ pour soutenir une tournée et une chanson hip-hop bilingue faisant la promotion du rapprochement entre jeunes anglophones et francophones du Québec. En annonçant la subvention, jeudi, au Quebec Community Groups Network, à Montréal, le ministre responsable du dossier, Jean-François Lisée, a dit espérer que ce geste contribuera à bâtir des ponts entre les communautés. Intitulée *Notre home*, la chanson composée par David Hodges sera en vente sur iTunes au coût de 99 cents.

— La Presse Canadienne

Danse Les GBCM en tournée aux États-Unis

Les Grands Ballets canadiens de Montréal prendront la route des États-Unis le mois prochain pour présenter un programme double signé Mauro Bigonzetti, composé des *Quatre saisons* et de *Cantata*. La compagnie se produira au Wortham Center de Houston, au Texas, les 1^{er} et 2 février, au Performing Arts Center de Purchase, dans l'État de New York, le 9 février, puis au Center for the Performing Arts de Penn State, en Pennsylvanie, le 12 février.

— Stéphanie Vallet

Musique Kim Bingham au Midem de Cannes

La Québécoise Kim Bingham participera à la fin du mois au Marché international du disque et de l'édition musicale (Midem) de Cannes et présentera en mars son nouveau spectacle à Paris, pour faire suite à la parution, l'an dernier, de son album *Up!* Kim a entamé sa carrière au sein de la formation montréalaise Me, Mom & Morgentaler.

— La Presse Canadienne

Oprah c. Lance: un modèle d'entrevue



NATHALIE COLLARD
MÉDIAS

Quand l'ex-roi du vélo rencontre la reine de l'entrevue, ça ne peut qu'être un événement médiatique. Pour la première fois, la semaine dernière, Lance Armstrong a avoué publiquement s'être dopé. Durant trois heures, il a répondu, parfois péniblement, aux questions d'Oprah Winfrey, très bien préparée pour la rencontre que plusieurs de ses collègues intervieweurs (Barbara Walters entre autres) ont dû lui envier.

A-t-il tout dit? Bien sûr que non. Lance Armstrong a esquivé plusieurs questions. Et, tout au long de cette entrevue fleuve de deux heures trente, il n'a jamais essayé de se montrer sous son meilleur jour, comme c'est souvent le cas dans ces confessions qui visent à réhabiliter publiquement une personnalité déçue.

Pas de boîte de mouchoirs, donc, ni de larmes durant cette rencontre historique. Bien sûr, Armstrong a paru ému lorsqu'il a parlé de ses enfants et de sa mère, mais qui ne le serait pas?

Pour le reste, les silences de Lance Armstrong ont été tout aussi éloquentes que ses réponses. L'un des aspects les plus intéressants de cette entrevue est justement l'absence totale de complaisance de l'animatrice, dont les questions ont montré à la face du monde à quel point ce champion déchu est un être abrasif complètement déconnecté de ses émotions.

Les amateurs d'émission d'information « sérieuses » telles que *60 minutes* ou *Charlie Rose* ont souvent regardé Oprah de haut parce qu'elle animait des émissions quotidiennes de jour, destinées surtout aux femmes au foyer. On l'a ridiculisée pour son style très émotif, ses régimes amaigrissants, etc. Jeudi et vendredi, elle a montré à quel point elle était une grande intervieweuse doublée d'une pédagogue qui a le souci d'expliquer les choses à son public. Les téléspectateurs qui n'avaient pas suivi



PHOTO FOURNIE PAR HARPO STUDIOS, INC.

Face à Oprah Winfrey, le champion déchu Lance Armstrong a montré à quel point il est déconnecté de ses émotions.

tous les méandres du feuilleton Armstrong pouvaient s'y retrouver grâce à des segments explicatifs insérés dans l'entrevue. M^{me} Winfrey et son équipe avaient fait leurs devoirs.

Bien sûr, les amateurs de cyclisme sont déçus. Ils auraient aimé en apprendre plus sur les détails de l'opération dopage. Ils confondent entrevue médiatique et commission d'enquête. Ce n'était pas à Oprah Winfrey de faire ce travail. Son émission s'adresse au grand public, pas

n'était pas dupe des non-dits d'Armstrong. « Truth will set you free. » « La vérité vous libérera », a-t-elle conclu devant cet homme qui, visiblement, n'a pas encore senti au fond de son être tout le mal qu'il a causé autour de lui.

Est-ce que Lance Armstrong aidera Oprah Winfrey à mettre sa chaîne câblée OWN, lancée il y a deux ans, sur la carte? C'est loin d'être certain. L'entrevue en deux parties n'a pas fracassé des records de cotes d'écoute:

Jeudi et vendredi, Oprah a montré à quel point elle était une grande intervieweuse doublée d'une pédagogue qui a le souci d'expliquer les choses à son public.

aux maniaques de vélo qui ont lu tous les livres et articles de journaux sur le dopage sportif et qui se réveillent la nuit pour haïr Armstrong. Trop de détails techniques auraient fait fuir une partie de l'auditoire. L'animatrice était là pour défricher le terrain, ce qu'elle a fait admirablement.

Quant à son mot de la fin, il montrait bien à quel point elle

aux États-Unis, autour de 4 millions de personnes ont regardé l'entrevue sur OWN jeudi soir (les cotes d'écoute de vendredi doivent paraître demain). Et on évalue à 600 000 le nombre d'internautes qui l'ont visionné sur le site web de la chaîne. Si l'entrevue avait été diffusée sur CBS ou ABC, il y aurait sans doute eu 10 fois plus de gens à l'écoute. Dommage.

À propos de Richard Garneau

Quand un géant des communications et des médias de la trempe de Richard Garneau s'éteint, c'est un double deuil. Deuil de perdre une voix si familière, car elle fait partie de notre vie depuis si longtemps, et ce, même si on n'est pas nécessairement amateur de sports. Deuil professionnel aussi, car la rigueur et le professionnalisme de M. Garneau sont des qualités rares.

S'il livrait un travail de si haut niveau, c'est qu'il y mettait le temps et l'effort requis. Son souci d'excellence ainsi que le respect qu'il portait au public étaient, de l'avis de ceux qui l'ont côtoyé, des valeurs profondément ancrées, des principes immuables chez Richard Garneau.

Un souhait? Que son entourage, et avec lui, mette sur pied une bourse ou un prix en son nom afin de souligner l'excellence d'une carrière dans les médias, tout en immortalisant le nom de ce grand homme.

ARTS

THÉÂTRE JEUNESSE / *Devant moi, le ciel*

Un après-midi au parc

JOSÉE LAPOINTE
CRITIQUE

Une femme transportant une petite valise s'assoit sur un banc de parc. Autour d'elle, les gens circulent et s'agitent. C'est sur cette image à la fois simple et évocatrice que commence l'histoire de *Devant moi, le ciel*, nouvelle création de DynamO Théâtre sans paroles qui frappe par sa force poétique autant que par son côté ludique, mais qui n'a pas peur de l'émotion et d'un certain lyrisme.

DynamO est reconnu pour son théâtre acrobatique et *Devant moi, le ciel* n'y fait pas exception. À l'aide d'un trampoline installé entre deux bancs placés dos à dos et dont le dessus du dossier est plat, les cinq comédiens-acrobates sautent, virevoltent et prennent leur envol, jouant une bataille, une rencontre amoureuse ou une fuite en train. Le tout dans une scénographie

très épurée – le seul autre élément sur scène est un écran, sur lequel des images du ciel changent au gré de l'action.

Sauts temporels

Malgré cette simplicité, la pièce mise en scène par Yves Simard est ambitieuse, surtout par ses nombreux voyages entre le passé et le présent. C'est que *Devant moi, le ciel* raconte le présent de cette jeune femme incarnée avec grâce par Andréanne Joubert, et le monde qui bouge autour d'elle: une jeune fugueuse avec qui elle noue un début de relation, une vieille dame qui nourrit les pigeons, un balayeur qui se prend pour un danseur de ballet, une joggeuse, une starlette, un homme d'affaires pressé et bien d'autres – les quatre comédiens qui entourent Andréanne Joubert changent de costume avec une rapidité déconcertante.

Mais, comme un vieux film, des images de son passé



PHOTO ROBERT ET CHEVERRY, FOURNIE PAR DYNAMO THÉÂTRE

DynamO est reconnu pour son théâtre acrobatique et *Devant moi, le ciel* ne fait pas exception.

défilent aussi. Un passé heureux, des parents aimants, une petite sœur sautillante, un amoureux, un métier de pianiste, tout ça anéanti par la guerre. Son histoire se dessine par petits coups, et même si ce n'est pas toujours clair – l'amoureux est-il enlevé, emprisonné, recruté? –, chacune des scènes est parfaitement dessinée et d'une grande puissance évocatrice.

Émouvante et souvent drôle, *Devant moi, le ciel* dégage d'ailleurs un parfum de nostalgie – beau sentiment à faire partager aux enfants –, portée par le jeu athlétique précis des acteurs-acrobates et par les compositions au piano de Christian Légaré. Les *Variations Goldberg* de Bach, pièce fétiche de la jeune exilée, viennent ponctuer le récit d'une note de dignité et

servent même de lien entre la jeune fugueuse et elle.

À la fin, après un rêve tout en douceur où ses proches viennent l'embrasser et laisser un objet dans sa valise, celle-ci regarde enfin vers le haut, debout sur un banc. Le voyage est terminé et elle peut continuer sa vie.

Devant moi, le ciel, à la Maison Théâtre jusqu'au 26 janvier.

THÉÂTRE / *Le jeu de l'amour et du hasard*

Double jeu

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Inspiré en partie par la commedia dell'arte, le théâtre de Marivaux est d'abord un art de la conversation. Le plaisir qu'on en tire vient en effet de cette langue fine, élégante et féconde, qui passe son temps à jouer à cache-cache avec la vérité. Si marivaudage rime avec badinage, il n'en demeure pas moins que les plus célèbres pièces du dramaturge s'appuient sur la duplicité.

Il en va ainsi du *Jeu de l'amour et du hasard*, pièce en apparence charmante, mais aux reflets ombrageux dans laquelle un projet de mariage donne lieu à un jeu de séduction teinté par une lutte de classes. Inquiète de ne pas connaître le jeune homme à qui son père souhaite l'unir, Silvia se fait passer pour sa soubrette afin d'observer en douce son prétendant. Elle ne sait pas que Dorante a eu la même idée qu'elle...

Qui est au courant du subterfuge? Orgon et Mario, le père et le frère de Silvia, qui s'amuse d'ailleurs à « guider » le hasard. Puis nous, dans la salle, qui devenons des complices amusés de cet imbroglio où, du coup, presque chaque phrase semble receler un double sens. Un trait de la pièce à laquelle fait écho la scénographie à deux faces d'Anne-Marie Matteau, agrémentée d'un

PHOTO LUC LAVERGNE, FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
Daniel Desparois et Julie Gagné incarnent Arlequin et Lisette.

célèbre tableau de Fragonard (*Les hasards heureux de l'escarpolette*) un brin coquin.

Des excès dans l'interprétation

Carl Poliquin a opté pour une mise en scène alerte qui insiste peu sur les inégalités sociales sur lesquelles la pièce repose en grande partie et encore moins sur ce qu'il y a de vaniteux chez Silvia. Sa proposition met plutôt l'accent sur son caractère ludique et sur la quête de vérité dans le sentiment amoureux. Il joue habilement des apartés, orchestre d'amusants chassés-croisés, mais pêche parfois par excès dans sa direction d'acteurs, comme le font aussi tant de metteurs en scène avec Molière.

Il force en particulier le trait en ce qui a trait au jeu de Julie Gagné (Lisette) et Daniel Desparois (Arlequin). Le renversement opéré par Marivaux est certes carnavalesque. Or, fallait-il que cet Arlequin soit un tel bouffon et même cette espèce de chien fou? On retiendra davantage le jeu plus juste et plaisant d'Agathe Lanctôt et de Guillaume Champoux qui, en plus de savoir bien faire entendre le texte, forment un tandem charmant, en accord avec le ton très « comédie romantique » de l'ensemble.

Le jeu de l'amour et du hasard, jusqu'au 15 février au Théâtre Denise-Pelletier.

Geronimo Stilton reviendra à Montréal

JOSÉE LAPOINTE

La comédie musicale *Geronimo Stilton dans le Royaume de la fantaisie*, qui a tenu l'affiche du Monument-National pendant 14 représentations dans le temps des Fêtes, sera présentée de nouveau pendant la même période l'hiver prochain, probablement au même endroit. D'ici là, cette adaptation faite par Serge Postigo du roman jeunesse à succès sera à l'affiche du Capitole de Québec pour quatre représentations en mars, et devrait passer par Ottawa cet été.

« Ottawa, c'est notre prochaine étape à finaliser, et on travaille sur Toronto », a expliqué la semaine dernière le producteur Guy Gervais d'HumanID, qui préfère être prudent et ne pas brûler les étapes. « On connaissait bien l'écosystème de Montréal. Et, néoabstent ce succès relatif, on n'est pas aussi certain de la popularité de Geronimo au Canada anglais. Ottawa nous permettra de jauger ça. »

Guy Gervais qualifie de « succès relatif » un taux d'occupation très honorable – 97 % pour les 10 premières représentations, 70 % pour les quatre dernières. « J'aurais été plus content si on avait fait une représentation de plus. Mais il est vrai que peu de spectacles sont présentés après le 1^{er} janvier, ce qu'on a fait. »

Des représentants des éditions italiennes Atlantica, créateurs du célèbre journaliste

de *L'écho du rongeur*, qui fait le bonheur de millions de jeunes lecteurs depuis une dizaine d'années partout dans le monde, ont assisté à la première montréalaise le 26 décembre. « Ils ont vu la portée du spectacle, ils sont contents et nous ont dit qu'on avait fait la meilleure production de *Geronimo* à ce jour. S'il y en a une qui doit tourner, c'est celle-là. »

Mais le président d'HumanID doit d'abord faire ses preuves et faire jouer son spectacle au Québec et au Canada anglais – la production a été créée en anglais et en français –, tel qu'entendu avec Atlantica, avant de penser à l'Europe ou aux États-Unis. « Ils nous regardent aller et c'est indicatif de leur professionnalisme. » Autre preuve de leur confiance: HumanID a une option pour adapter un autre « Royaume » de Geronimo Stilton. « On pourra choisir celui qu'on veut, et le spectacle devrait mettre en vedette Téa Stilton, la sœur de Geronimo. »

Pour l'instant, Guy Gervais estime avoir remporté son pari de monter cette grosse production, de remplir ses salles et de la faire vivre pendant plus de 10 soirs. Et il ne détesterait pas en faire un nouveau *Casse-Noisette*. « Si c'est hyper populaire encore l'an prochain, on va le faire revenir une année de plus. Mais le scénario *Casse-Noisette*, qui le ferait vivre pendant 10 ans, c'est le scénario qui fait rêver. »

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vives	Les Parent	L'auvergne du chien noir		19-2		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase!	Mario Pelchat
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Signé M
V	Duo	Guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Et si?	Rire et délire	CSI: NY / Travail de mémoire		Le mentaliste / Le doute		Un gars le soir	Un souper parfait	Face à face: Débat	Instant Gagnant
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Les Argonautes	Tactik	Légitime dépense	..monde dehors	Planète sous influence	Partie 3 de 5	Questions de société		24 heures chrono / De 6 h à 7 h		Une pilule, une p'tite granule	
CBC	CBC News: Montreal			Lang and O'Leary	George S.	Coronation Street	Mr. D	Ron James Show	Murdoch Mysteries		CBC News: The National		CBC News: LN	George S.
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Anger Manage	Big Bang Theory	The Following / Pilot / Maggie Grace		Castle / Death Gone Crazy / Kelly Hu		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Corpse on the Canopy		Deception		Hawaii Five-0 / Hana I Wa'la		News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	The Bachelor / Eli Young Band				Castle / Death Gone Crazy / Kelly Hu		ABC 22 News	23h35 J. Kimmel
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	Big Bang Theory	2 Broke Girls	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Hana I Wa'la		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men		Big Bang Theory	Bones / The Corpse on the Canopy		The Following / Pilot / Maggie Grace		FOX 44 News at 10	News at 10:30	The Office	Met Your Mother
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Biggest Loser / Pay it Forward				Deception		News	23h35 Jay Leno
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Market Warriors		Pioneers of Primetime		BBC World News	Charlie Rose
ARTV	L'Héritage		Les Belles Histoires des pays d'en haut		Visite libre	Un gars, une fille	Andrea Bocelli en concert Une nuit à Central Park				Borgen, une femme au pouvoir		23h15 Lumière sur...	
CD	Au pays des Cajuns		C'est incroyable!		Méga transport	Méga transport	Le naufrage du Concordia		Enchères: Texas	Enchères: Texas	Grand Rire de Québec		Le convoi de l'extrême / Jour blanc	
Cinépop	16h30 * LES ENSEIGNANTS (1998)		18h20 LA FEMME EN CIMENT (1968) avec Raquel Welch, Frank Sinatra.		REFLETS DANS UN OIL D'OR (1967) Elizabeth Taylor.		21h50 LE JARDIN SUSPENDU (1997) avec Kerry Fox, Chris Leavins.						23h25 CUBE	1h00
Evasion	D comme débrouille / Rwanda		Anthony Bourdain / Maine		Paris bouche à bouche		Rallye autour du monde		80 moyens transport		Vu du ciel Partie 1 de 2		71 degrés Nord	
HI	NCIS enquêtes spéciales / Jane Doe		Pawn Stars	Restauration	Cash Cowboys		Les rois de la patate		NCIS enquêtes spéciales / Jane Doe		À la recherche de la vérité		Extraterrestres / La preuve	Partie 2 de 2
MMAX	Honey Boo Boo	Les ex du rock	Starmag	L'index québécois	Les années / Patsy Gallant		Haute coiffure		Millionnaire\$ à tout prix		Q'viva		Starmag	L'index québécois
MP	L'ADN du métal		Top musique / Classified / Classified		Buzz	Débat critique	La prochaine Top Modèle Américaine		Snooki et JWovw	Pauly D	Skins		L'ADN du métal	
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie
S+	Hellcats / L'inoubliable Dan		Rizzoli & Isles / Histoire ancienne		Undercovers / Le décodeur		Les vies rêvées d'Érica		Castle / Mort-vivant		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Zoe Hart / Le grand jour	
SE	L'ARBRE DE LA VIE (2010) avec Sean Penn, Jessica Chastain, Brad Pitt.		19h20 FLICKA: FIERTÉ DES PLAINES (2012) avec Tim McGraw, Alison Lohman.		Strike Back (v.f.)		LA MARQUISE D'O (1976) avec Bruno Ganz, Peter Luhr, Edith Clever.		Noirs de France Partie 2 de 3		TV5 le journal		23h35 Braquo	
TFO	La quête	Indie à tout prix	Qui vient jouer?	1, 2, 3... Géant!	Planète country / Georges Hamel	BRBR	Un soir seulement				La part du monde		Micheline Presle	
TV5	Prendre sa place	17h45 Questions pour un champion	Journal France 2		Faits d'hiver		Le grand tour						23h35 Braquo	
VIE	Manon, ma cuisine	Design Inc.	Design V.I.P.	Bye-Bye Maison	Bye-Bye Maison	Sauvez meubles	Vous êtes cuis! / Pauvre plie!		Idées de grandeur / Maison, argent		Décore ta vie	Airoldi et et chalet	Maigrir ou mourir / Tony	
Zété	Côté cuisine Julie	Curtis dans cuisine	Bon chef, bad chef	1 ingrédient	Boss de la cuisine	Cuisiner Heston	Cauchemar en cuisine / Le J Willy's		Les pires cuisiniers de l'Amérique		Cucina Sabrina	Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	1 ingrédient
Zélé	Nikita / Coeur de cible		Baiser fatal / Le jour des Fées		Les Nerdz	Comment c'est fait	Gimmim / Le projet Big Foot		Baiser fatal / Le jour des Fées		Ringer / Otages de la folie		L'enfer du pétrole	
RDS	Le 5 à 7				Hockey 360°	LNH Hockey / Panthers de la Floride c. Sénateurs d'Ottawa (D)					L'antichambre		Sports 30	Images/secondes
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected		Hockeycentral	Blackout					Sportsnet Connected		Hockeycentral	UFC Central
SPN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre		That's Hockey (D)	LNH Hockey / Red Wings de Détroit c. Blue Jackets de Columbus (D)					SportsCentre		Hockey 2 Nite	
Disney	Agent spécial Oso	Docteur La Peluche	Les Doodlebops	Jake et les pirates	TicketyToc	Maison de Mickey	Harry & dinos	Justin rêve	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	La bande à Picsou	Harry & dinos
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	La Retenue	Ma gardienne est	Île des défis extr.	Adventure Time	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Dans le trouble	Big Time Rush	Les menteuses / Contrôle A		90210 Beverly Hills		Grenade avec ça?	VRAK la vie	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Les testeurs	MDR	Je t'ai eu!	M. changement

Kaufmann : l'interprète d'abord

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Le mauvais temps eût justifié un *Voyage d'hiver* plus approprié, mais il n'a pas empêché quelque 2000 personnes d'assister aux débuts ici de Jonas Kaufmann. Le ténor allemand de 43 ans avait choisi un autre Schubert, *La belle meunière*, cycle de 20 lieder qui pourrait s'intituler plutôt *Le pauvre meunier* – on passerait ainsi de *Die schöne Müllerin* à *Der arme Müller* – car il raconte l'histoire d'un meunier amoureux d'une meunière qui s'enfuit avec un chasseur et abandonne le meunier au bord d'un ruisseau devenu son tombeau.

En simple tenue de ville, le chanteur à l'allure de vedette de cinéma a chanté de mémoire le cycle d'une heure de durée, s'arrêtant une seule fois, au 12^e lied, pour prendre un peu d'eau. Ce 12^e lied étant précisément intitulé *Pause*, on a pu croire qu'il y aurait entracte...

Kaufmann étant principalement associé au monde de l'opéra, on pouvait appréhender cette incursion sur le territoire du lied. Musicien très intelligent, Kaufmann s'est révélé également à l'aise dans les deux genres. En pleine possession du texte, livré au complet, avec toutes ses strophes, il en souligne jusqu'aux moindres nuances en colorant sa voix selon la situation. Le drame entier passe ainsi dans la voix et seulement dans la voix, sans l'ajout de gestes ou d'expressions de visage. C'est là que Kaufmann cesse d'être un chanteur d'opéra pour devenir l'interprète d'un univers beaucoup plus intérieur et abstrait. Fischer-Dieskau fut peut-être le seul à réaliser ce double exploit.

En fait, chez Kaufmann, comme chez son prédécesseur, c'est d'abord un interprète que l'on écoute; la voix devient accessoire. Comme telle, la voix est nourrie et colorée et conduite avec art. On aura remarqué un certain effort au suraigu et quelques légers problèmes de justesse. Le surmenage, sans doute. Kaufmann répète présentement le rôle de Parsifal au Met, où il retournait dès son récital terminé. Et on sait qu'il revient le 3 février, cette fois à Québec.

Helmut Deutsch était au piano, comme il l'est depuis de nombreuses années de tournées et d'enregistrements du célèbre ténor avec lequel il forme un tandem idéal. Ovationnés et rappelés, ils ont offert trois rappels, sans les identifier, mais tous de Schubert: *Die Forelle*, *Der Musensohn* et *Der Jungling an der Quelle*.

Le texte de *Die schöne Müllerin* était fourni dans le programme, avec traductions en français et en anglais. Belle initiative, hélas! en pure perte. Encore une fois, la salle était plongée dans la quasi-obscurité et il fallait s'arracher les yeux pour suivre les paroles.

JONAS KAUFMANN, ténor.
Au piano: Helmut Deutsch.
Hier après-midi, Maison symphonique, Place des Arts. Présentation conjointe: OSM et Pro Musica.

Programme: *Die schöne Müllerin*, cycle de 20 lieder, poèmes de Wilhelm Müller, musique de Franz Schubert, D. 795 (1823).

Turovsky

Les funérailles de Yuli Turovsky, décédé mardi dernier, ont lieu cet après-midi, à 14 h, au Salon Paperman (3888, Jean-Talon O.).

Cinéma Bon départ de Karakara au Japon

Le film québécois *Karakara* connaît un excellent départ en salle au Japon. « Pour les trois premiers jours de sortie, du samedi 12 au lundi 14 janvier, nous avons eu 2452 entrées dans deux salles pour des revenus au box-office de 31 617 \$ », dit avec enthousiasme le réalisateur Claude Gagnon.

— André Duchesne

Le directeur photo de *Rebelle* sur une lancée

Nicolas Bolduc travaillera avec Jennifer Connelly et Mélanie Laurent

ANDRÉ DUCHESNE

Nicolas Bolduc, directeur photo du film *Rebelle* de Kim Nguyen, participera au tournage du prochain film de Claudia Llosa, qui mettra en vedette Jennifer Connelly, Mélanie Laurent et Cillian Murphy.

Intitulé *Cry/Fly*, le film raconte l'histoire d'une femme (Connelly) qui part à la recherche d'un gourou dans l'espoir de sauver sa fille très malade, laissant son fils derrière elle. Vingt ans plus tard, encouragé par une journaliste (Laurent), le fils (Murphy) part à la recherche de sa mère.

« C'est une magnifique histoire qui se passe à Winnipeg avec une équipe internationale, mais un tout petit budget. Tout le monde embarque pour la valeur du projet, indique Nicolas Bolduc, qui occupera la même fonction pour ce long métrage. Quand j'ai vu le film précédent de M^{me} Llosa, je me suis dit que je devais absolument travailler avec elle. Elle a une vision particulière, qui correspond à ce que j'ai envie de faire. »

Le film précédent dont parle M. Bolduc, c'est *The Milk of Sorrow*, qui avait valu à la réalisatrice péruvienne une nomination aux Oscars il y a quelques années.

Le tournage de *Cry/Fly* doit avoir lieu en mars et en avril à Winnipeg et dans le Minnesota. « C'est un film d'extérieur qui se passe sur des lacs gelés et dans la forêt. Un film d'hiver avec la vision d'une fille qui habite au Pérou. Pour moi, c'est cool d'amener quelque chose de différent, poursuit Nicolas Bolduc, qui sera le seul Canadien de la production.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE

Nicolas Bolduc est en nomination pour le prix Écrans canadiens des meilleures images (pour *Rebelle*).

C'est un film un peu new age et expérimental, mais qui est très poétique. »

On connaît Jennifer Connelly pour son rôle dans *A Beautiful Mind* et Mélanie Laurent pour *Beginners* et *Inglourious Basterds*. Quant à Cillian Murphy, il a joué dans *Inception* et *The Dark Knight Rises*. Soulignons que Mélanie Laurent est de la distribution du prochain film de Denis Villeneuve, *An Enemy*, dans lequel M. Bolduc est directeur photo.

Rebelle

La Presse a rencontré Nicolas Bolduc mardi au Centre PHI,

où étaient annoncées les mises en nomination pour les prix Écrans canadiens (cinéma, télévision, nouveaux médias). Il est en lice dans la catégorie des meilleures images pour sa direction photo dans *Rebelle*. Ce film, aussi en nomination aux Oscars, a été tourné en République démocratique du Congo à l'été 2011.

« La lumière au Congo était très douce, se remémore le directeur photo. Durant notre passage, le ciel était couvert constamment, de sorte qu'il y avait quelque chose d'apocalyptique dans l'énergie de cette lumière. »

Pour lui, la lumière est au service de la caméra. En tournant, son but est de créer une énergie, un effet un peu déstabilisant ou imprévu. « Comme si on n'était pas censé être là », lance M. Bolduc, qui a été directeur photo dans de nombreuses productions (*La peur de l'eau*, *Louis Cyr*, *Truffe*, *Le piège d'Issoudun*, etc.).

Un autre directeur photo du Québec, Philippe Lavalette, est aussi en nomination aux Écrans canadiens pour son travail dans le film *Inch'Allah* de sa fille Anaïs Barbeau-Lavalette.

ARTS VISUELS

Brooklyn–Montréal : le match retour

Trois mois après s'être invité dans des galeries et institutions montréalaises, l'événement d'art contemporain Brooklyn–Montréal a pris ses quartiers dans huit galeries brooklynoises. Changement de décor et de culture.

YVES SCHAEFFNER
COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

On prend les mêmes et on recommence: la série de vernissages organisés du 10 au 13 janvier à Brooklyn avait assurément un air de déjà-vu pour la quarantaine d'artistes dont les œuvres sont présentées dans le cadre de l'événement Brooklyn–Montréal.

Deux mois après avoir remballé leurs pièces à la clôture du volet montréalais, voilà qu'ils les présentaient de nouveau dans huit galeries du Kings County. Même si elles étaient parfois plus à l'étroit, les œuvres étaient présentées sensiblement de la même manière qu'à Montréal.

Ici aussi, les pièces de chaque artiste étaient jumelées à celles d'un artiste de l'autre ville. « Cela nous paraissait important de montrer ensemble le travail des artistes de Montréal et de Brooklyn. Autrement, il aurait été extrêmement difficile d'exposer les artistes montréalais que personne ou presque ne connaît ici », souligne Alun Williams, un des principaux coordonnateurs de l'événement et directeur de la galerie Parker's Box, à Williamsburg.

Si l'approche et la méthode sont similaires dans les deux villes, Alun Williams note par contre que Brooklyn offre des

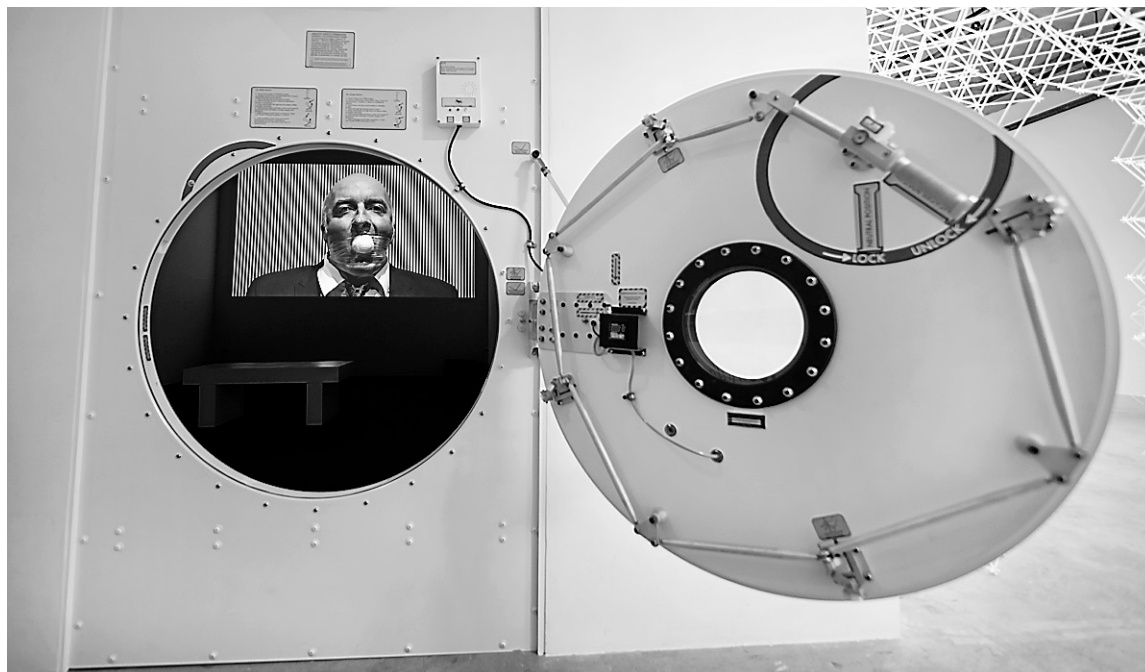


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

La collaboration entre le Québécois Mathieu Beauséjour et le New-Yorkais Steven Brower, présentée au Centre Clark l'an dernier, a été remontée à la galerie Parker's Box, de Williamsburg.

défis différents. « On essaie de susciter la curiosité et l'intérêt de la presse ici, mais c'est beaucoup plus difficile qu'à Montréal », admet-il.

Difficile de le contredire. Les huit vernissages associés à l'événement avaient passablement plus de concurrence à New York. Selon une recherche non exhaustive, il y avait plus de 140 vernissages dans toute la ville entre le 10 et le 13 janvier, sans parler des lancements non publicisés ou plus *underground*.

Deux modèles

« Je pense que le fait de présenter un événement bien coordonné peut susciter un intérêt supplémentaire. J'espère donc qu'il y aura cette curiosité, que l'on va faire parler de nous pour que le travail des artistes soit vu », poursuit M. Williams dans un français impeccable. Jusqu'à présent, l'événement a fait l'objet de quelques mentions dans des publications électroniques.

En plus des expositions, deux rencontres pour discuter des deux villes et de leur rapport à l'art étaient organisées. Naturellement, la question du financement s'est retrouvée au cœur des échanges.

Et, assez étrangement d'un point de vue québécois, les artistes new-yorkais n'ont pas forcément le modèle canadien d'un art en partie soutenu par l'État. « C'est dans notre éducation [de vouloir être autonomes]. Si on n'a rien, on a au moins la possibilité de faire ce que l'on veut », soutient ainsi Steven Brower, artiste qui présentait une sorte de sas à Parker's Box.

« Le fait d'avoir à trouver ma propre manière de subvenir à mes besoins m'a beaucoup aidé dans mon art. Je ne refuserai pas des subventions, mais j'aime autant trouver mes propres solutions », ajoute-t-il en riant.

Les galeristes ont également appris à voir les différences entre les deux cultures. Alun Williams a ainsi été

quelque peu stupéfait quand il a appris que le Centre Clark de Montréal – avec qui sa galerie est jumelée – ne possédait pas de liste de prix pour ses artistes. « C'est sans doute la différence entre une galerie commerciale et une galerie qui ne l'est pas », note-t-il.

Le galeriste brooklynois n'était pas au bout de ses surprises. Plus tard, quand il a demandé à Mathieu Beauséjour le prix de ses œuvres, l'artiste québécois ne pensait même pas pouvoir en vendre. « Mathieu m'a tout de suite répondu: "On ne va pas vendre une vidéo?" Et je lui ai dit qu'on a probablement vendu plus de vidéos ici qu'autre chose. Ce n'est pas du tout invendable. Tous ces détails sont assez révélateurs des différences entre nos deux cultures », croit le coordonnateur.

Le volet brooklynois de l'événement est présenté jusqu'au 2 février dans des galeries de Williamsburg, Dumbo et Bushwick.

ET CETERA KUNA YALA EN PÉRIL



UN PEUPLE AUTOCHTONE SUBMERGÉ



ÉRIC CLÉMENT

Petite communauté autochtone de l'Amérique centrale, les Kunas sont pris avec un gros problème de survie : l'archipel de 365 îles, où ils vivent le long de la côte panaméenne, est menacé d'être englouti. Le photographe Matthieu Rytz expose à la TOHU un récit photographique de ce drame dû au réchauffement climatique.

Alors qu'il cherchait en vain une route au Panama pour entrer en Colombie, Matthieu Rytz a poursuivi son chemin... en bateau. C'est alors qu'il a fait la connaissance des Kunas, un peuple autochtone de 50 000 âmes qui vit en bordure de la mer des Caraïbes, à la frontière des deux pays, là où sévit un important trafic de cocaïne.

Politiquement autonomes, les Kunas ont tout pour vivre heureux le long de leur barrière corallienne, mais l'augmentation de la température terrestre menace leur existence sur leurs îles.

Matthieu Rytz présente à la TOHU une trentaine de photos prises lors de deux séjours chez les Kunas. Elles montrent leurs activités quotidiennes, notamment leurs vaines tentatives de contrer la montée des eaux. Ils arrachent entre autres des coraux pour créer des digues et protéger leurs maisons, mais cela ne fait qu'accroître l'invasion de l'eau.

Le Smithsonian Tropical Research Institute a noté que, depuis 50 ans, le niveau de l'eau a augmenté localement de 15 cm et que, d'ici 20 ans, toutes les îles pourraient être submergées.

D'autres photos sont artistiques, notamment des portraits de vieux Kunas. « Avant, la plage était faite de sable qui retenait la mer, dit l'un d'entre eux. Maintenant, la plage n'est qu'une poubelle, alors la mer nous envahit. »

Matthieu Ritz dit que les Kunas ont aussi des problèmes alimentaires. La surpêche industrielle les prive d'une ressource vitale. Et leur troc de noix de coco ne fonctionne plus comme avant. Les commerçants colombiens désirent maintenant des dollars américains contre les boîtes de conserve qu'ils leur vendent.

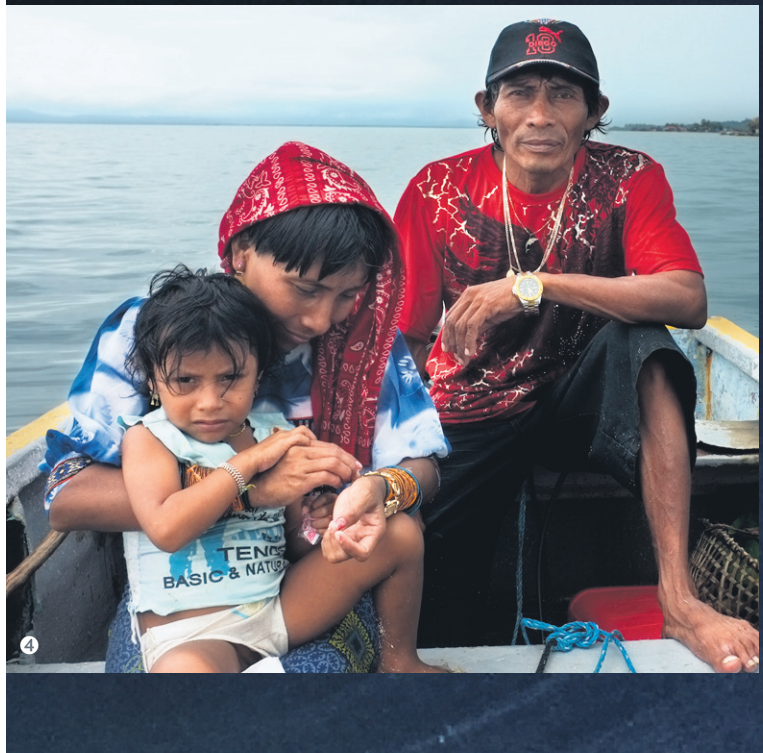
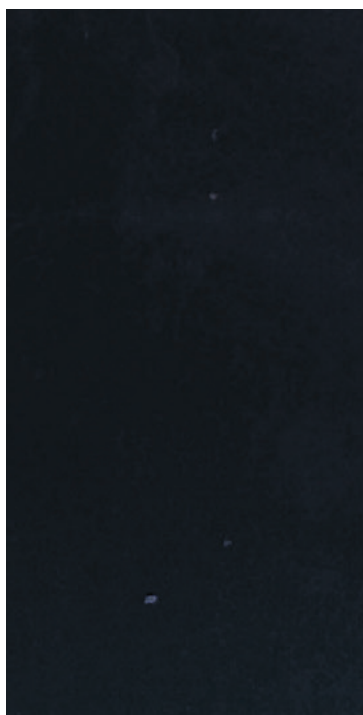
De grand format, les photos sont magnifiques et révèlent le drame d'un peuple insulaire qui va devoir retourner sur le continent. « Mais les terres du littoral sont des forêts protégées, dit Matthieu Rytz. Ils n'ont pas le droit d'abattre un seul arbre. Comment pourront-ils refaire leur vie? »

Fondateur et directeur artistique d'Anthropographia, un organisme de références sur la photographie et les droits de l'homme, Matthieu Ritz compte retourner chez les Kunas pour terminer son travail. Un livre est aussi en préparation.

Kuna Yala en péril, jusqu'au 17 février, à la TOHU



Photos Matthieu Rytz, collaboration spéciale



1 Certaines îles de l'archipel du Kuna Yala ont des airs de Venise, mais c'est un drame que ce peuple autochtone est en train de vivre. Les eaux de la mer des Caraïbes ne cessent de monter et menacent leur survie.

2 Pour tenter de protéger leur habitat, les Kunas arrachent des coraux pour créer des digues. Ce faisant, ils détruisent leurs protections naturelles et accentuent les inondations.

3 Les insulaires de Kuna Yala construisent quotidiennement des digues de fortune pour empêcher l'eau de submerger leurs habitations et ce terrain de basket-ball à l'existence précaire.

4 Anthropologue de formation, Matthieu Rytz est allé à la rencontre des Kunas qui vivaient autrefois sur la terre ferme avant de migrer dans les îles à la suite d'une épidémie.

5 Les Kunas échangeaient auparavant des noix de coco contre de la nourriture en conserve des commerçants colombiens, mais ces derniers ne veulent plus que des dollars américains.